



Habité par le kérygme,  
rejoindre et accueillir les personnes

## Atelier 32

# Être à l'écoute de l'expérience kérygmatique de « non-croyants » *Paroles de détenus sur les chemins de Compostelle*

**Animateur** : Bruno LACHNITT, Aumônier national catholique des prisons  
**Co-animateur** : Vincent GEREMIA, aumônier de prison, diocèse de Troyes

### Déroulement de l'atelier :

- Éléments de contexte :

Marche de dix jours sur le chemin de Compostelle entre le Puy-en-Velay et Conques avec des personnes détenues pas forcément chrétiennes, pas forcément croyantes. La religion n'est pas un critère de sélection mais la disponibilité à « passer à autre chose », ce projet n'ayant pas de connotation religieuse même si le chemin sur lequel nous marchons n'est pas anodin. On est donc sur une ligne de crête, ce n'est pas une randonnée, le projet a une dimension intérieure, mais non spécifiquement religieuse. Les textes choisis pour accompagner la marche sont volontairement issus d'horizon différents, aucun texte biblique, mais avec une progression qui n'est peut-être pas complètement étrangère aux exercices de Saint-Ignace...

- Les questions de travail en petit groupe : A partir des témoignages en annexe
  - o Dans ce témoignage de l'expérience de personnes qui ne se disent pas « croyantes » ou à peine, qu'est-ce que j'entends de ce que dit le texte de *Gaudium et spes* 22, 5 :  
« Nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » ?
  - o Comment cela fait-il écho à ma propre expérience baptismale ou l'interroge ?

- conclusion :

Invitation à être à l'écoute de l'expérience du mystère pascal que vivent déjà celles et ceux que je rencontre dans l'accompagnement pastoral. Le kérygme n'est pas quelque chose que je parachute de l'extérieur dans la vie des gens, mais une réalité qui se révèle dans un compagnonnage, et cette révélation m'évangélise aussi.

**Phrase du magistère** phare pour l'atelier : « Nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal » (*Gaudium et spes* 22, 5)

## ANNEXE : Témoignages du chemin des personnes détenues

### 2016 :

« Étape très difficile, pas tant à cause de la douleur que parce que passée à ressasser le passé. On ne prend pas le chemin, c'est le chemin qui nous prend... J'enlève les couches qui recouvrent le trésor qui est au fond du puits. »

« Je suis parti comme un randonneur, je ne suis pas allé plus loin. Je ne savais pas ce que c'était qu'un pèlerin. Je ne me suis pas trop posé la question non plus au début, mais je me la pose de plus en plus. Chaque étape depuis six jours est différente l'une de l'autre, autant par les paysages, par la douleur, les rencontres, le groupe. On évolue. Je crois que finalement on apprend à être quelqu'un, ça nous brasse tellement qu'on devient nouveau, on devient quelqu'un avec une force..., il se passe vraiment des choses, des choses étranges, on est poussés... C'est un nouvel homme, c'est beaucoup plus profond, ça va beaucoup plus loin, vraiment, il se passe des choses, c'est... peut-être parce que je refusais de m'ouvrir et puis voilà, le fait d'en avoir parlé un petit peu à tout le monde, de dire comment je ressens le chemin, j'ai pu me purger finalement de tout ça, et finalement ça va beaucoup mieux, on vit les choses maintenant différemment, avec plus de sérénité, plus de recul, plus de JOIE, plus d'envie pour le futur. »

« Pour moi, ce que ça a vraiment changé, c'est que ça faisait huit ans que j'avais arrêté de parler avec les gens, et là je me remets à parler avec les gens et j'ai l'impression de revivre... Je ne me sentais plus humain quand j'étais enfermé et là je reparle avec les gens. J'avais un peu peur de parler avec les gens. On est souvent dans notre bulle, on est renfermés, on se renferme. J'ai vu que les gens, ils étaient sociables, ils parlent avec tout le monde. Je vais sortir, je ne vais pas avoir peur. Je me suis rendu compte les premiers jours que j'étais pensif, je pensais à toutes les années que j'ai perdues.»

« Je crois qu'il faut souffrir pour comprendre la souffrance des autres et leur porter de l'aide. Il y a deux jours, il a porté mon sac. Je ne voulais pas, mais il m'a dit « tu me donnes ton sac ! ». Eh bien j'ai eu l'impression qu'il m'avait soulagé de tout ce que je porte sur les épaules depuis des années, le fardeau qu'on porte, et moi ça fait longtemps que je porte sur les épaules... la misère. Eh bien il m'a appris qu'on pouvait s'en soulager auprès d'une personne de confiance, et ça, ça m'a vraiment..., c'est extraordinaire ! Il n'y a pas de mots, et encore plus, ça en ajoute plus, parce que justement, c'est un surveillant ! C'est découvrir qu'il y a un autre monde, une autre vie que celle qu'on a connue... Là on n'a pas besoin de fumer le shit, on n'a pas besoin d'être injurieux avec les autres... Je ne pensais pas qu'il puisse y avoir des gens... bien. »

### 2019 :

"En sortant de prison, je ne m'attendais pas à voir autant d'humanité, j'étais sur la méfiance, je me méfiais de vous tous et au final, je me suis rendu compte que je me faisais plus mal à moi qu'autre chose. J'ai appris à vous connaître, on a marché ensemble, on a dormi ensemble, on a mangé ensemble, on a souffert ensemble, on a réussi ensemble..."

"Difficile d'exprimer toute l'émotion ressentie au long de cette marche, toutes les choses bonnes qui se sont passées en peu de temps !"

"On va laisser au régime le loup de la haine et de la rancœur" (allusion au conte cherokee lu quelques jours plus tôt).

"Je suis redevenu un humain. Avant de sortir j'étais perdu dans ce que j'étais."

"C'est l'humanité que je n'avais pas vu autant depuis longtemps et ça m'a redonné envie de croire en l'humain, je ne croyais plus en l'humain. Ce qu'on a vécu en groupe, ça m'a réappris à vouloir partager, à vouloir aider."

"Ce chemin à votre contact m'a ébranlé. C'est un peu comme un chamboule tout. C'est un peu comme si j'avais une maison en paille qui a été soufflée et il ne reste que les fondations... Ce chemin casse les habitudes, met au contact d'une autre réalité qui m'a profondément touché. Je ne sais pas ce qui va se passer. Pour une fois, je ne sais pas, je ne prévois rien."

"J'ai rencontré des personnes magnifiques, je ne savais pas que j'avais une deuxième mère, cela a été une expérience très enrichissante et je ne sais pas comment vous le rendre un jour, je me sens redevable envers vous parce que vous m'avez fait découvrir des sentiments qu'on ne pensait pas..."

### 2021 :

*Extrait du blog* : « Là, à côté du "pont des pèlerins", nous avons fait halte au bord de la rivière pour un temps de célébration : confier au souffle créateur ce qui nous empêche d'avancer pour qu'il l'emporte dans un torrent d'amour et nous renouvelle. Chacun(e) avait pu auparavant s'il ou elle le souhaitait, écrire sur un papier ce dont il espérait être déchargé et nous avons brûlé ces papiers sur un caillou près de la rivière avant de souffler les cendres dans le cours du courant. Ce fut un moment émouvant, en pleine conscience. Nous nous y étions préparé depuis plusieurs jours où nous l'avions évoqué comme une possibilité, puis décidé. Il a été suivi de beaux moments de marche silencieuse, on sentait que nous étions recueillis, méditant, mais plus le cinéma intérieur comme au début, avant les jours de souffrance où la marche a pris le dessus. Si les premiers jours la marche empêchait de penser, une nouvelle manière de penser est maintenant suscitée par la marche. Nous avons pris un long temps de pause pour écrire, face à un paysage magnifique. »

*Extrait du débriefing final* : « Parmi les meilleurs moments, nous avons évoqué la célébration au bord de la rivière : le symbole du feu, de l'eau, du souffle, et cette volonté de se dépouiller de tout ce bazar qui nous entrave dans notre marche sur le chemin de la Vie ».

### 2023 :

Ma vie de jour en jour reprend un sens, disait l'un de nous traduisant un sentiment partagé.

A la question posée par le texte de ce jour, "pour quoi suis-je fait", la réponse est "je ne sais peut-être pas encore pour quoi je suis fait, mais il est déjà clair que ce n'est pas pour ce que j'ai fait".

"Impression de me trouver et de trouver ma direction, un sens à ma vie". "Chaque jour qui passe, je trouve en moi la paix intérieure".

« Je me sens nouveau, nouveau d'entendre autrement les choses. En paix avec moi-même et tout ce qui est autour de moi. »

« De jour en jour je sens une reconnexion avec moi-même, avec la nature et la vie. J'ai fait du mal à certaines personnes et maintenant je veux faire du bien ».

« L'important, ce n'est pas ce qu'on vit mais comment on le vit ». « Réflexion, chrysalide, métamorphose, vers ... »

« Joie et reconstruction de moi-même, de jour en jour, j'ai l'impression de me reconstruire intérieurement, merci la vie ! »

*Nous avons pris un long temps de célébration pour déposer le fardeau que nous voulions laisser derrière nous. Chacun était invité à aller chercher une pierre représentant ce fardeau et en cercle, chacun à son tour est venu déposer la pierre pour bâtir un cairn, avec un refrain chanté ensemble à chaque fois invitant à "aller plus loin".*

"Gros moment d'émotion. Merci pour ce moment-là. Conversion, changer de vie. A un moment, j'ai vu la page blanche pour commencer à écrire un nouveau chapitre d'une nouvelle vie. On n'a pas trouvé un caillou assez gros pour représenter ce qu'on a posé."

"intérieurement, ce que j'ai déposé c'était plus lourd que le caillou. Libération, légèreté."

"Renouveau et fierté. Je n'aurais jamais pensé vouloir faire du bien et autant de bien. Je me sens changé, j'ai de nouveaux objectifs."

"Tu m'as enlevé un gros poids. On veut tellement s'en sortir. Je me suis senti de marcher d'un pas léger."

"Je pense que cette aventure, ça nous a marqués au fer rouge".

"Ce sera indélébile".

"S'il y a un aspect qui peut faire croire que la nouvelle vie est possible, c'est d'avoir dit ce qu'on posait. Posant notre pierre on a joué le jeu de déposer des trucs pesants et personnels".

"Qu'on le fasse tous ensemble, ça m'a touché, ça m'a ému".

« J'aimerais demander pardon à toutes les personnes à qui j'ai fait du mal. »

« Aujourd'hui, je n'ai pensé à rien d'autre que nourrir le bon loup et laisser l'autre ici derrière moi. »

« Je pense vraiment avoir fait la paix avec moi-même et chassé les démons qui me hantaient. »

« J'ai l'impression que le bon loup commence à être rassasié et le mauvais loup est en train de se laisser mourir. »

*Le soir de l'arrivée au débriefing, les mots étaient marqués par l'émotion :*

« La joie est présente, sérénité, réel sentiment de paix intérieure, grosse envie d'aller plus loin aussi bien dans la poursuite du travail accompli intérieurement mais aussi sur le chemin ; on a vu, vécu des choses inoubliables. »

« Heureusement que j'ai fait cela sinon je ne pense pas que j'aurais changé, j'aurais fait les mêmes, peut-être pire, pardon aux gens que j'ai déçus, auxquels j'ai fait du mal, je suis sûr que je vais revenir. »

« On a quand même fait ce qui fallait pour se retrouver en prison alors qu'hier on a entendu des témoignages de vie de gens qui n'ont fait de mal à personne et qui souffrent. »

Et le lendemain :

« Cette expérience m'a changé, m'a fait changer de vie, on va aller de l'avant et j'espère que pour tout le monde ce sera pareil. »

« Ce matin je me suis réveillé avec une bénédiction, une reconnaissance. Je suis la nouvelle personne que je suis venu chercher sur ce chemin. »

« Ce chemin nous a apporté à tous quelque chose qui va nous guider. »

« Ce chemin change les personnes. »

« Pour moi, ce n'est pas une marche, c'est un pèlerinage. Au début les douleurs physiques étaient là puis se sont effacées pour laisser place à d'autres douleurs beaucoup plus difficiles à gérer. Ces dix jours resteront inoubliables, cela m'accompagnera pour le restant de ma vie. »

« Je suis parti triste avec le cœur serré, je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu, il se passe de grandes choses sur le Chemin. »

« On se sent plus forts. On sent quelque chose qui est en train de se fortifier. C'est un don du ciel, ce qui nous arrive. »

« Il n'y a pas de chemin vers le bonheur, le bonheur est le chemin. »